

Lambert Mende, le summum du mensonge au sommet de l'Etat

By Marischka Nkashama

20 th August 2018

Depuis une dizaine d'années, il défend par sa voix le pouvoir de Joseph Kabila et lui trouve des excuses face à son incapacité à assurer le bien-être de la population. L'indétrônable porte-parole du gouvernement congolais, Lambert Mende Omalanga a perdu de la pédale en affirmant que le gouvernement a pris acte de la désignation de Tabo Mbeki comme envoyé spécial de l'Afrique du Sud en RDC et en Afrique Centrale. Il a finalement démenti sa propre affirmation après avoir été contredit par le Chef du collège diplomatique du Chef de l'Etat, Barnabé Bin Kikaya.

Ce dernier a déclaré que le Président Joseph Kabila n'accrédite plus des envoyés spéciaux. Une véritable humiliation pour le Ministre de la communication qui s'est ravisé en changeant de discours pour affirmer quelques heures plus tard que, la proposition de l'Afrique du Sud a été refusée car, la RDC n'accordera plus d'accréditations aux envoyés spéciaux.

Ce rétropédalage prouve si besoin de preuves il y en a encore, que les affaires de l'État sont traitées avec légèreté en RDC. Lundi 20 août 2018, il était difficile pour les congolais d'avoir la position officielle du gouvernement au sujet de la désignation de l'émissaire du Président Sud-africain Cyril Ramaphosa en RDC d'autant plus que, deux officiels ont émis deux positions différentes. L'un parlant pour le compte du gouvernement et l'autre pour celui du Chef de l'État.

Au finish, le Porte-parole du gouvernement n'a eu d'autre choix que d'avouer ses mensonges en reconnaissant qu'il s'était laissé aller « vite en besogne ». Et pourtant, avant de se ravisé, il avait donné des détails qui laisseraient à penser qu'il disait la vérité. *«Nous avons demandé à la SADC de préciser ses propositions parce qu'ils nous ont offert d'accompagner notre processus après nous avoir*

félicité d'avoir pris la décision de couvrir nous-mêmes nos besoins mais de rester ouvert à toute proposition qui viendrait de la SADC particulièrement en ce qui concerne la sécurité, la sécurisation du processus parce que nous avons des gros besoins à l'est (...) la SADC est beaucoup plus légitime que d'autres structures pour suivre et élaborer ensemble avec nous l'étendue de nos besoins que nous allons exprimer en terme de sécurisation », affirmait-t-il.

Ce, après avoir affirmé que « nous ne sommes pas contre la désignation de Thabo Mbeki parce que nous sommes membres de la SADC, ce que nous réprouvons, c'est des organisations auxquelles nous n'appartenons pas qui prétendent faire des choses pour nous et sans nous ».

L'homme qui justifie les excès de Kabila

Et au moment de faire le démenti de ses propres mensonges, Mende s'est voulu peu bavard. *« La proposition de l'Afrique du Sud a été rejetée. Il n'y aura plus d'envoyés spéciaux au Congo. Le principe est récusé. Le pays n'a plus besoin d'envoyés spéciaux parce qu'ils ont tendance à se comporter comme les proconsuls. Ils ne respectent pas l'autonomie de la RDC, nous voulons marquer notre souveraineté »,* a-t-il indiqué.

Pour qui connaît bien ce membre du gouvernement, ce mensonge n'est rien par rapport aux nombreuses autres fausses vérités qu'il a distillées par le passé.

En effet, par son zèle et sa capacité à expliquer l'inexplicable, il a développé une extraordinaire obstination à défendre l'indéfendable. Quitte souvent à soutenir que la responsabilité de la misère du peuple congolais n'incombe nullement pas aux gouvernants mais plutôt aux puissances impérialistes et aux opposants à leur solde.

D'où ses piques habituelles à l'endroit de tous ceux qui, au pays et à l'étranger, disent non à la médiocrité au sommet de l'État en République démocratique du Congo.

Pour la petite histoire, Lambert Mende est responsable de la mort d'une cinquantaine de personnes abattues le 18 octobre 1998 par le Rassemblement

Congolais pour la Démocratie (RCD) dont il était un des dirigeants. Depuis cette rébellion jusqu'au gouvernement dont il est le porte-parole de manière discontinue depuis un peu plus de 10 ans, le mensonge semble être devenu la seconde nature de Lambert Mende. D'aucuns le considèrent comme allergique à la vérité tellement tout ce qui sort de sa bouche ou presque est un mensonge à défaut d'être une vérité édulcorée.

Marischka Nkashama